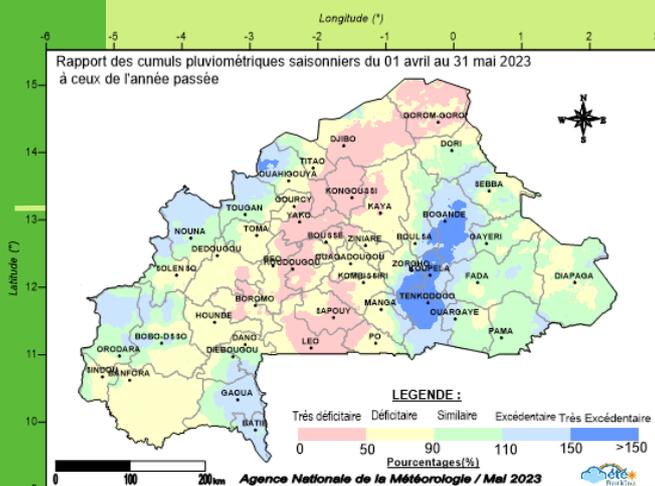


SISA

Mai
2023

Bulletin mensuel N°05-2023

Mensuel d'Information du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso



SAP

SOMMAIRE

AGRICULTURE.....	P3
MARCHES.....	P6
ALIMENTATION.....	P10
SANTE/NUTRITION.....	P11
PERSPECTIVES.....	P12

Le bulletin mensuel d'Information du système d'Alerte Précoce au Burkina Faso

Directeur de publication :

Directeur Général des Etudes et des
Statistiques Sectorielles

Yves Gérard BAZIE

Coordonnateur de rédaction:

Directeur des Statistiques Sectorielles
et de l'Evaluation

Fidèle SALOU

Rédacteur en Chef :

SIMPORE B. Aristide

Secrétaires de rédaction :

NADEMBEGA Christian Z.

SAHO Aboubacar

Comité de rédaction

SIMPORE B. Aristide

SANOOGO Kadiatou

ABGA Roland Lamoussa

ZEBA Salamata

OUEDRAOGO Benoît

NATY Vincent

BASSON Louis

KANZIE Béatrice

OUEDRAOGO Benoît

DIEME Ismaël

KOUAME J. S. Rodrigue

RIMA Djénéba

BATIONO A. Brice

YAMEOGO N. N. Alphonse

ZOUNGRANA Claude

BAMOGO Issaka

COMPAORE Nadine

TONDE Mariame

DRABO Malick

Maquette et montage

NADEMBEGA Christian Z.

OUATTARA Siaka

SAHO Aboubacar

Crédits Photos

DGESS/MARAH

SONAGESS

Administration et Rédaction

DGESS

(BP 7010 Ouaga 03 www.sisa.bf)

Publication réalisée
par la Direction Générale des
Etudes et des Statistiques Sectorielle (DGESS)

Le site web du Système
d'Alerte Précoce au Burkina
Faso en ligne accessible par le
site portail du SISA :
www.sisa.bf/sap



AGRICULTURE

LANCEMENT DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE 2023-2024

Plus de 5 000 000 de tonnes de céréales attendues



Placé sous le thème « Accroissement de la productivité agricole au Burkina Faso : quelles stratégies d’approvisionnement durable en intrants agricoles, zootechniques et vétérinaires », la campagne agropastorale 2023-2024 a été officiellement lancée à Kongtenga, Commune de Saponé le 19 mai 2023. La cérémonie a été parrainée par Monsieur le Ministre de l’Agriculture, des Ressources Animales et Halieutiques. Dans son discours d’ouverture, Monsieur le Ministre a rappelé les appuis que le Gouvernement et ses partenaires techniques et financiers ont mis à la disposition des producteurs et qui ont permis d’obtenir une production de 5 179 059 tonnes de céréales, soit une hausse de 11% par rap-

port à la campagne de 2022-2023 et de 8% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Ce rappel lance le défi du renforcement de la dynamique amorcée en matière d’intensification et de mécanisation de notre agriculture pour la campagne agricole de saison humide 2023-2024 dans le but d’améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations.

Le choix du thème traduit la volonté du gouvernement à rendre disponibles, en quantité et en qualité, les principaux facteurs de production. Cela pour atteindre les objectifs de production de 5 308 825 tonnes de céréales, 1 815 970 tonnes de cultures de rente, 1 074 647 tonnes des autres cultures vivrières

AGRICULTURE

LANCEMENT DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE 2023-2024

Plus de 5 000 000 de tonnes de céréales attendues



et 32 000 ha de superficie couverte par l'assurance agricole.

Pour atteindre ces résultats, malgré les contraintes budgétaires qui s'imposent, le Gouvernement avec l'accompagnement de ses partenaires mettra à disposition des braves producteurs et productrices à prix subventionnés dans l'ensemble des treize (13) régions entre autres 21 666 tonnes d'engrais, 5 227 tonnes de semences agricoles de variétés améliorées, 305 unités de mécanisation agricole, 10 000 litres de produits phytosanitaires pour la protection des cultures, 2 351 ha de nouveaux bas-fonds aménagés, 1 341 ha de nouveaux périmètres irrigués aménagés.

Au-delà de ces actions relatives à la production, le Gouvernement poursuivra ses efforts de facilitation de l'accès des acteurs aux financements, la maîtrise de la volatilité des prix des produits agropastoraux, l'amélioration des conditions et mécanismes d'accès aux marchés pour les produits agro-pastoraux à des prix rémunérateurs, et la gestion des risques agricoles. Pour permettre à un grand nombre de producteurs de se protéger contre les risques agricoles, le mécanisme d'assurance agricole sera mis à l'échelle sur tout le territoire national à partir de cette année. Pour contrôler les principales maladies qui plombent la production et la productivité animales, le Gouvernement prévoit vacciner 3 650 334 bovins contre

la péripneumonie contagieuse bovine, 5 874 802 petits ruminants contre la peste des petits ruminants et 27 532 988 volailles contre la maladie de Newcastle.

En vue d'améliorer l'alimentation du cheptel et accroître les productions animales, il est prévu l'acquisition de 2500 tonnes d'aliment bétail, la réalisation de 80 fenils, l'acquisition de 725 kits d'élevage, 250 kits fourragers et la construction de 13 magasins de stock d'aliment.

Dans le cadre de l'amélioration génétique animale, il est prévu la diffusion de 230 animaux performants et la mise à jour de 05 textes d'application de la loi 37 portant amélioration génétique animale.

MARCHES

MARCHES AGRICOLES

Tendance baissière des prix moyens des denrées de base

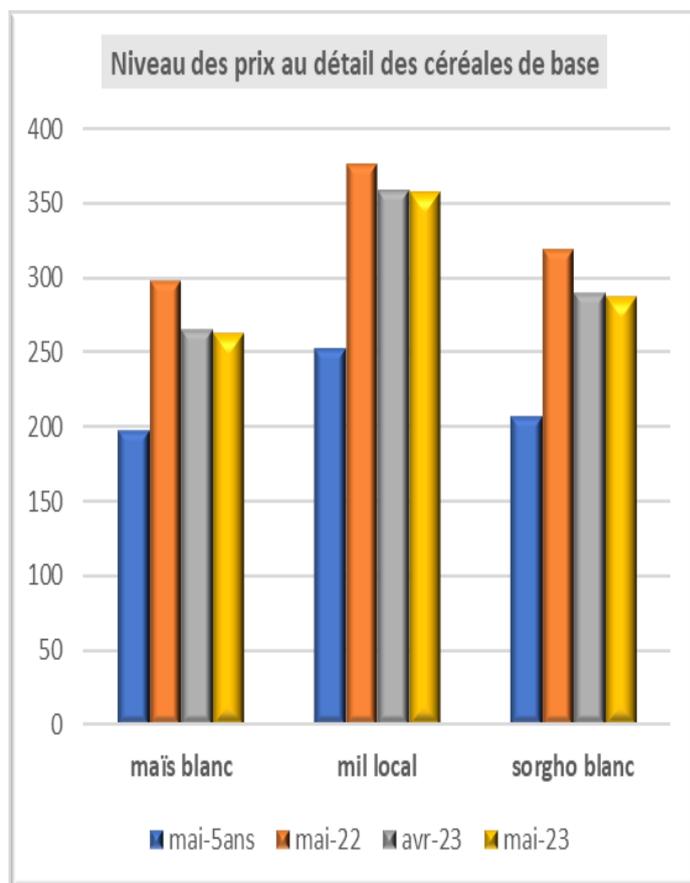
Une bonne disponibilité céréalière a été observée au cours de ce mois mais reste inférieure à la normale. Les prix sont stables par rapport à ceux du mois dernier et en baisse par rapport à l'année passée à la même période .

Le mois de mai a été marqué par une bonne disponibilité céréalière sur l'ensemble des marchés agricoles suivis. Cependant, cette disponibilité reste inférieure à la normale. La plupart de ces marchés fonctionnent normalement. Néanmoins, la faiblesse de l'approvisionnement, la forte baisse des flux entre les zones de production et celles de forte consommation sont les maux majeurs des marchés agricoles pour cause d'insécurité. L'offre est moyenne sur la majorité des marchés mais demeure inférieure à la normale.

l'année passée à la même période et stables à ceux du mois dernier. Les variations annuelles sont respectivement de -5%, -10% et -12% pour le mil, le sorgho blanc et le maïs blanc. Cette évolution des prix à la baisse s'expliquerait par la bonne disponibilité des stocks commerçants due à l'interdiction d'exporter les céréales de base en plus du niébé. Comparativement à la moyenne des cinq dernières années, des hausses de prix de 33%, 39% et 42% sont respectivement enregistrées pour le maïs blanc, le sorgho blanc et le mil local.



Le niveau général des prix sur les marchés de détail est de 303 F/kg. Ceux des denrées de base se situent à 263 F/kg pour le maïs blanc, 358 F/kg pour celui du mil local et 288 F/kg pour le sorgho blanc. Ces prix sont en baisse par rapport à ceux de



MARCHES

MARCHES DES Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL)

La liste des PFNL disponibles ne cesse de s'élargir

La situation des marchés de PFNL au mois de mai de l'année 2023 a été marquée par l'élargissement de la gamme de PFNL. Comparativement à la même période de l'année passée, les prix des PFNL sont en hausse.

Au cours du mois de mai, la disponibilité des PFNL a été renforcée avec l'apparition de nouveaux produits. Sur la place des marchés, l'offre a été jugée bonne pour les graines de néré, la poudre de néré, le tamarin, les feuilles fraîches de baobab, le miel et le soubala. Cependant, il a été relevé une faible disponibilité pour le kapok, le zamné, les amandes et le beurre de karité.

Par rapport au mois d'avril, les prix des produits sont restés globalement stables. Comparativement à la même période de l'année passée, la tendance des prix des produits est haussière avec des variations de plus de 20% pour le beurre (26%) et les amandes de karité (30%). Comparé à la moyenne quinquennale, les variations à la hausse des prix des PFNL sont comprises entre 10% pour le miel et 36% pour le tamarin.

Par ailleurs, la production des PFNL demeure perturbée par l'insécurité ce qui réduit non seulement

les espaces de collecte mais aussi le nombre de collecteurs suite au déplacement des populations.

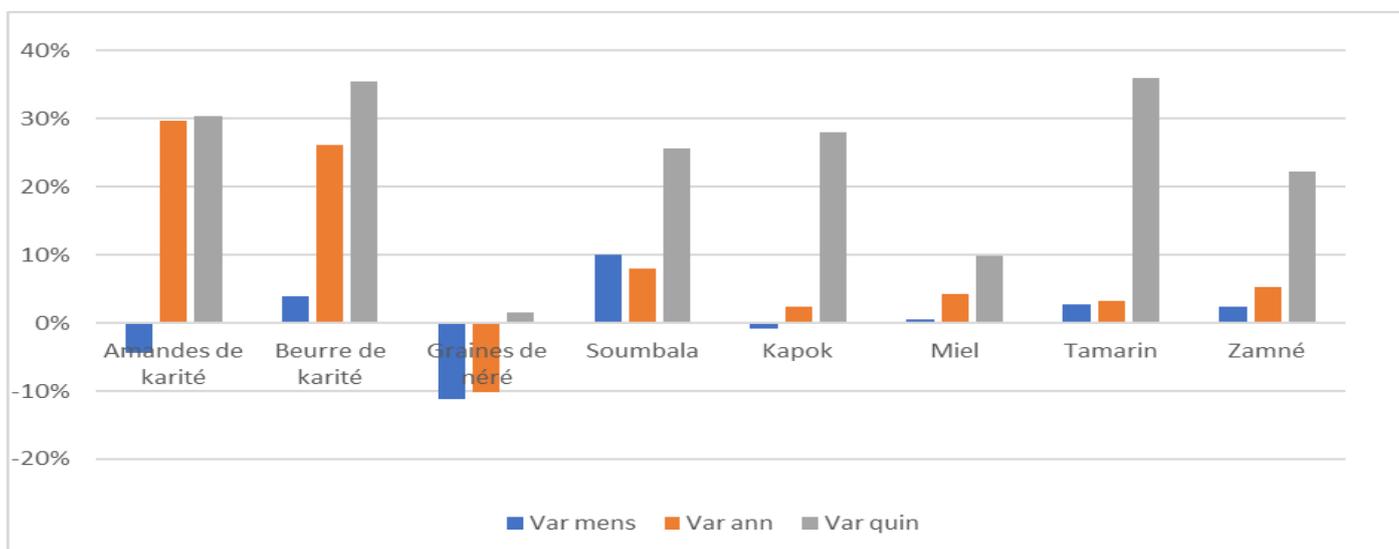


Figure2: Variation des prix des PFNL

MARCHES

MARCHES A BETAIL

Détérioration continue des termes de l'échange bétail/céréale

Le mois de mai est caractérisé par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en bétail et une faible demande dans l'ensemble. Les prix ont évolué en hausse par rapport à l'an passé et à la normale. Cependant, les termes de l'échange (TDE) maintiennent leur tendance en détérioration malgré cette tendance haussière des prix du bétail.

L'offre du bétail relevée au mois de mai 2023 sur les différents marchés suivis a connu une tendance stable par rapport à celle d'avril 2023. La tendance par rapport à l'an passé est par contre en hausse pour les bovins (23%), ovins (27%) et caprins (27%). Comparativement à la moyenne des cinq dernières années l'offre a également connu une tendance haussière dans l'ensemble avec des variations plus remarquables chez les ovins (+100 %). Les besoins des ménages pour faire face à la période de soudure, les préparatifs de la fête de Tabaski et la campagne agropastorale pourrait justifier cette tendance haussière de l'offre.

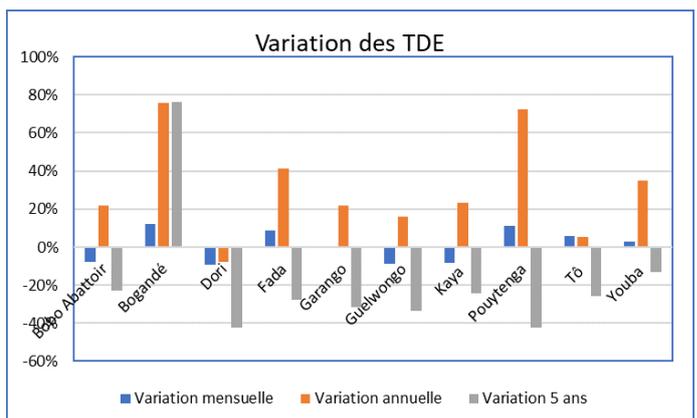


Sur la majorité des marchés, les prix moyens mensuels du taureau et du bélier sont stables tandis que ceux du bouc sont en hausse dont la plus élevée est enregistré sur le marché de Dori (109%). En comparaison à la l'année passée à la même période et à la moyenne des cinq dernières années les prix moyens du bétail sont en hausse sur la plupart des

marchés. Les hausses annuelles les plus élevées sont relevées sur les marchés de Pouytenga (19%) et de Mogtédou (58%) pour le taureau. Des hausses allant de 12 à 28% sont enregistrées sur les marchés de Tô, Guelwongo, Dori, Mogtédou et Bogandé pour le bélier. En ce qui concerne le bouc, des variations à la hausse de 12 à 29% sont relevées sur les marchés de Guelwongo, Fada, Bogandé et Pouytenga. Par rapport à la moyenne quinquennale les variations les plus élevées se situent sur les marchés de Yilou (39%), Guelwongo (43%), Kaya (48%), Bogandé (70%) et Mogtédou (84%) pour le bélier et sur les marchés de Bogandé (46%), Yilou (48%), Mogtédou (+66) et Ouaga-Tanghin pour ce qui est des prix moyens du bouc.

TERMES DE L'ECHANGE BETAIL/CEREALES

Les termes de l'échanges laissent constater une détérioration continue du pouvoir d'achat des ménages pasteurs dans plusieurs localités du pays. Ils sont en baisse par rapport au mois précédent, à l'an passé et à la normale sur la majorité des marchés



MARCHES

SITUATION DES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION ET EVOLUTION DES PRIX

Evolution à la baisse des prix des produits de grande consommation

Hausse du niveau des stocks des produits de grandes consommations par rapport au mois précédent et à l'année passée à la même période. Comparé au mois dernier, les prix sont relativement stables ; mais demeurent en hausse comparativement à l'année précédente et à la moyenne quinquennale

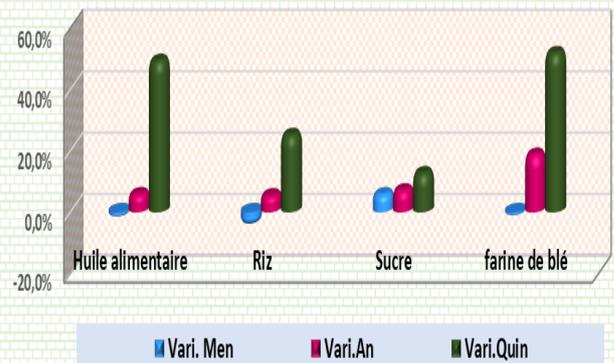
Le suivi du niveau des stocks des produits de grande consommation auprès des commerçants et industriels fait observer comparativement au mois précédent une baisse du niveau des stocks de l'huile et du sucre respectivement de 9% et 40%. Cela s'explique par la baisse de la production nationale de matières premières due aux attaques de jassides pour la graine de coton et la hausse du coût des intrants agricoles pour la production de la canne à sucre. Par contre, les stocks du blé, du lait et du riz ont connu une augmentation respectivement de 14%, 19% et 21%.

Par rapport à l'année passée à la même période, à l'exception du stock du sucre qui a baissé de 14%, le niveau des stocks a évolué de +10% pour l'huile et le blé, de +25% pour le lait et de +37% pour celui du riz.

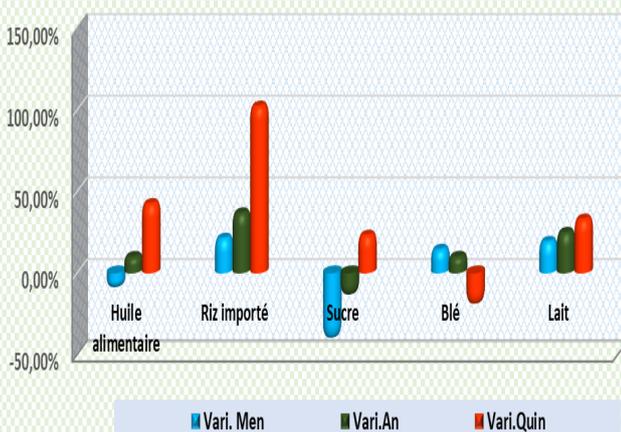
Comparaison faite à la moyenne des cinq dernières années, seul le stock du blé a baissé de 20%. Les

quantités relevées du sucre, du lait, de l'huile et du riz ont haussé respectivement de 23%, 33%, 42% et 102%. Les prix des principaux produits de grande consommation sont stables voire en baisse comparativement au mois précédent excepté celui du sucre qui enregistre une hausse de 6%. Par contre, par rapport à l'année passée à la même période et à la moyenne des cinq dernières années, les prix des produits ont tous évolué en hausse allant de 6% pour le riz à 52% pour la farine de blé.

Evolution des prix des produits de grande consommation en mai 2023



Evolution du niveau des stocks commerçants en mai 2023



Faible diversité alimentaire

En dépit de la baisse de la disponibilité des stocks ménages, la consommation alimentaire est globalement acceptable dans la majorité des régions.

La consommation alimentaire des ménages est globalement acceptable dans l'ensemble des localités du pays excepté celles soumises à l'insécurité. En cette période, malgré la baisse du niveau des stocks paysans, la majorité des ménages arrive toujours à assurer au minimum deux (2) repas par jour. Par ailleurs, l'alimentation est peu diversifiée avec la faible disponibilité des produits maraichers et de certains PFNL tels que les feuilles de baobab et le kapok.

Les principales sources de nourriture et de revenus des ménages surtout vulnérables sont le recours à l'assistance humanitaire, les achats de la nourriture à crédit, la vente d'animaux, la vente d'articles et de petits outils ménagers non essentiel. Pour faire face aux conditions alimentaires difficiles, les ménages adoptent des stratégies telles que la réduction en quantité et en qualité de leur consommation et la dépense de leurs économies.

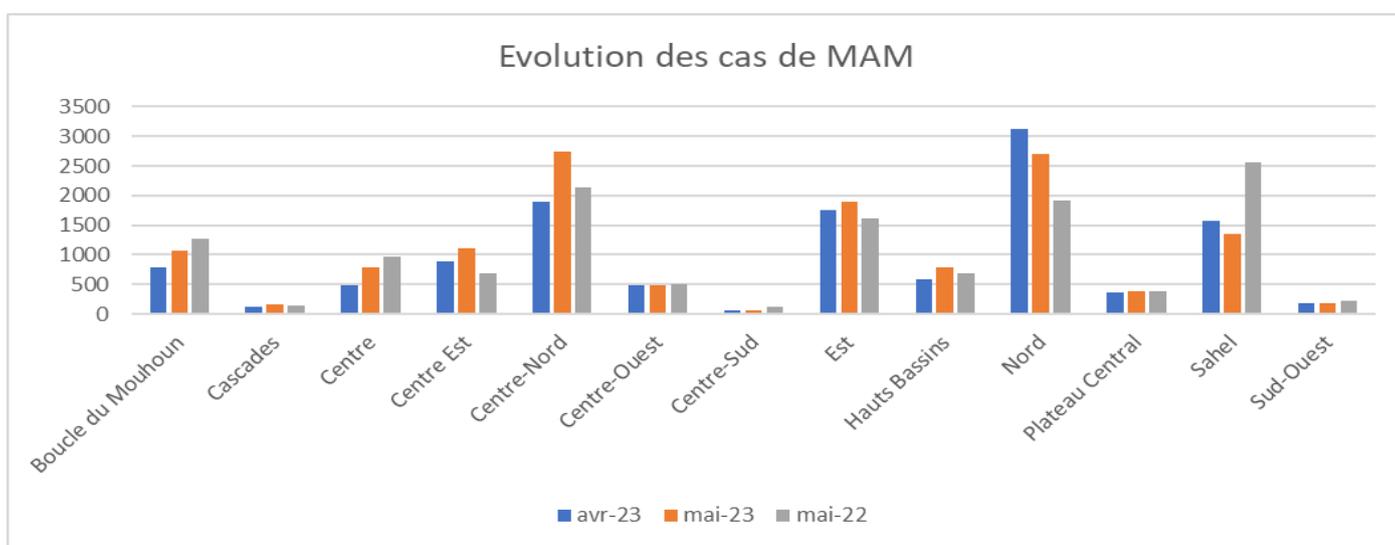


SITUATION NUTRITIONNELLE DES ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS

La situation nutritionnelle reste toujours préoccupante avec un nombre important d'admission mensuelle de malnutris aigüés dans certaines régions.

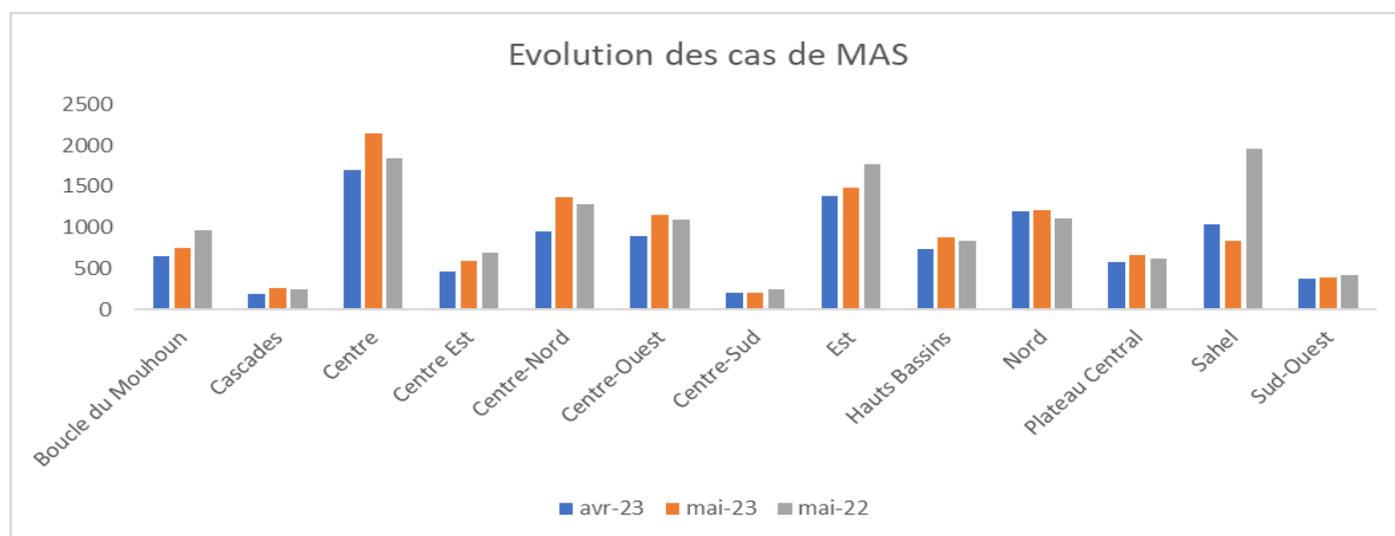
De nombreux enfants de moins de cinq ans sont affectés par la malnutrition. Le nombre de cas de Malnutris Aiguës Modérés (MAM) est en hausse dans les régions par rapport au mois précédent à l'exception de celles du Centre-Sud, du Nord et du Sahel qui enregistrent des baisses. En comparaison

à l'année passée à la même période, le nombre de cas est en hausse dans les régions des Cascades, du Centre-Est, du Centre-Nord, de l'Est, des Hauts-Bassins et du Nord. La forte présence des PDI dans ces localités pourrait expliquer cette évolution à la hausse.



Pour ce qui est des enfants Malnutris Aiguës Sévères (MAS), le nombre de cas est en hausse en comparaison au mois précédent dans toutes les régions, excepté celle du Sahel qui enregistre une baisse de 14%. Des hausses de +20%

sont enregistrées dans les régions des Cascades, du Centre, du Centre-Est, du Centre-Nord et du Centre-Ouest. En comparaison à l'année passée à la même période, sept régions sur les treize enregistrent des hausses de cas de MAS.



PERSPECTIVES ALIMENTAIRES

La situation alimentaire et nutritionnelle des ménages pourrait se détériorer davantage les prochains mois avec l'amenuisement des stocks paysans et la hausse saisonnière des prix des produits. Cette hausse des prix des denrées alimentaires en prélude à la période de soudure pourrait être atténuée avec la vente à prix subventionné des céréales dans les boutiques SONAGESS et les interventions humanitaires. La disponibilité des nouveaux PFNL et des produits animaux pourraient améliorer le pouvoir d'achat et la consommation alimentaire des ménages.

Quant à l'alimentation du bétail, elle s'annonce bonne avec le début de la saison hivernale qui favorisera une bonne disponibilité du pâturage et le remplissage des points d'abreuvement. L'accessibilité à ces ressources pastorales demeurera difficile dans les zones à fort défi sécuritaire ainsi qu'avec l'occupation des pistes à bétail et des aires de pâture. Les marchés à bétail des zones d'insécurité connaîtraient toujours des niveaux d'approvisionnement à tendance baissière du fait de la perturbation des conditions de reproduction impactant sur la dynamique du troupeau. Les prix moyens des animaux sur l'ensemble des marchés à bétail pourraient maintenir leur tendance haussière du fait de la réduction de l'offre consécutive à l'insécurité et ses corollaires. Les transhumants qui sont actuellement dans les pays d'accueil risquent de prolonger leur séjour ou y rester définitivement à cause de l'insécurité.